

# ITALIE

## **Déclaration de Mme Gelsomina Vigliotti – gouverneure suppléante représentant l’Italie**

Nous aimerions, au nom de l’Italie, remercier les autorités et les habitants de la Bosnie-Herzégovine et de cette belle ville de Sarajevo pour leur chaleureuse hospitalité à l’occasion de cette Assemblée annuelle 2019, ainsi que la Direction de la BERD pour l’excellent travail réalisé à cette occasion.

La Bosnie-Herzégovine est un pays d’opérations très important pour la Banque en Europe du Sud-Est, ainsi qu’un partenaire bilatéral majeur de l’Italie dans la région. Nous soutenons entièrement l’action de la Banque en Bosnie-Herzégovine, et notamment ses efforts en faveur d’une croissance inclusive, dans le cadre d’un engagement constant auprès des autorités et du secteur privé. Cette action est essentielle au soutien de l’effort collectif pour la stabilité et l’unité du pays, ainsi que pour sa progression sur la voie de l’intégration européenne.

L’Italie considère que cette Assemblée annuelle revêt une importance capitale dans le processus de détermination de ce que sera l’avenir de la Banque sur le long terme. Elle est l’occasion pour ses actionnaires de réfléchir, de manière stratégique et globale, aux futures priorités de la BERD, afin de lui fournir de judicieuses orientations pour la préparation de son Cadre stratégique et capitalistique 2021-25.

Nous sommes heureux de constater, à cet égard, que les membres de la Banque peuvent s’appuyer sur une base très solide, constituée par les bonnes performances régulièrement enregistrées par la Banque, l’excellent travail préparatoire réalisé par le Conseil d’administration et la Direction, et le professionnalisme, le dévouement, l’expertise et les compétences du personnel de la Banque.

Alors que l’environnement dans lequel évolue la Banque reste difficile, nous devons construire sur une base solide pour placer la BERD sur une voie de développement qui soit à la fois durable et conforme à son *modus operandi*.

L’Italie estime donc, premièrement, que le mandat de la Banque en faveur de la transition doit rester la pierre angulaire de l’argumentaire motivant toutes les décisions, stratégiques comme opérationnelles. La Banque ne peut espérer avoir un impact sur la transition dans ses pays d’opérations qu’en fonction des besoins de ces pays en la matière, tels qu’ils ont été évalués.

Nous estimons également qu’il faut préserver le modèle opérationnel de la Banque, qui, à la lumière des décisions prises récemment par les acteurs internationaux du développement,

apparaît plus que jamais pertinent. La BERD doit rester une banque qui a un impact sur la transition par le biais de projets susceptibles d'être financés et conçus sur le terrain.

Il existe une marge importante de progression pour renforcer l'impact de la Banque sur la transition dans nos pays d'opérations dans le cadre de son modèle opérationnel, en aidant ces pays à se doter d'économies inclusives, vertes, bien gouvernées, intégrées, résilientes et compétitives, sans avoir recours à des affectations du haut vers le bas, fondamentalement contraires à la nature même de la Banque.

Deuxièmement, l'Italie considère que les compétences et l'expertise de la BERD peuvent être utilement employées au bénéfice d'autres pays, dans les régions actuelles d'opérations et au-delà. Nous reconnaissons qu'il convient de s'assurer que la Banque est bien prête à aider de nouveaux pays de la région SEMED et nous sommes favorables à l'extension de l'action de la BERD à des pays africains et à d'autres États étroitement intégrés dans son actuel champ géographique.

Le modèle opérationnel de la Banque, et en particulier sa capacité à travailler avec le secteur privé pour mettre en place des investissements productifs et créateurs d'emplois, serait extrêmement utile pour permettre à de nouveaux pays bénéficiaires d'atteindre leurs propres objectifs de transition, tout en constituant un outil précieux au service des politiques de la communauté internationale et de l'Union européenne.

L'Italie estime – et c'est notre troisième point – qu'il est nécessaire de travailler en coopération avec les autres banques de développement, de manière complémentaire, et plus largement avec d'autres acteurs internationaux et bilatéraux pertinents, pour que l'élargissement à de nouveaux pays soit faisable et réussie. Cela permettrait d'exploiter toutes les synergies possibles, aussi bien au niveau opérationnel que du point de vue de la gestion des risques, en optimisant les retours en matière de politique et de transition, ainsi que les rapports risque encouru/avantage.

L'Italie considère enfin que le solide capital de base de la Banque lui permet de se doter pour la période 2021-25 d'un Cadre stratégique et capitalistique ambitieux, visant à atteindre les objectifs énumérés, tout en pratiquant une sage prudence financière afin de conserver sa note AAA. Nous pouvons préserver intégralement l'adéquation des fonds propres de la Banque tout en évitant les coûts d'opportunité politiques et financiers engendrés par une capitalisation excessive.

La BERD peut avoir un impact majeur sur ses pays d'opérations actuels et en même temps aider d'autres pays ne faisant pas partie de son champ géographique présent à se transformer. En respectant son mandat et en s'appuyant sur le modèle opérationnel efficace qui est le sien, la Banque peut satisfaire les besoins en termes de transition de ses bénéficiaires, sans cesser d'être additionnelle, d'appliquer de saines pratiques bancaires et d'être financièrement durable. La BERD peut compter sur l'engagement constructif et le soutien de l'Italie à cette fin.